

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 6 avril 1764

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 6 avril 1764, 1764-04-06

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1089>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe vous dois une réponse depuis longtemps,...

RésuméDébordement de bile, au sens propre. La Dunciade de Palissot. Crevier et les Parlements. Succès d' Olympie à Paris. Education d'un Prince. Macare dénigré par [Mme Du Deffand], lui offrir Les Trois Manières c'est « donner une chandelle au diable ». Les jésuites sont partis. Fréd. II dit la France belliqueuse. Traitera Crevier par le mépris. La Tolérance. Attend le Corneille de Volt. qui est entre les mains de Marin.

Date restituée6 avril [1764]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire64.17

Identifiant1303

NumPappas526

Présentation

Sous-titre526

Date1764-04-06

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Best. D11814

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Voltaire

Lieu de destination Ferney

Contexte géographique Ferney

Information générales

Langue Français

Source autogr., « à Paris », 4 p.

Localisation du document Den Haag RPB 129, G16A30, 58

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

De M. D'Alembert.

à Paris ce 6 Avril 1764.
58

1764 G16-A30

je vous dois une réponse après longtemps, mon cher Killa de
maître, il y a plus de 15 jours que vous l'avez si j'en
avais été empêché par un débordement de bile, non pas moral et
au figural (quoiqu'en vérité ce monde si je fais en ville bien la
peine) mais au propre et au figuré; et je ne puis aussi abondam-
ment, que Voltaire vient d'en verser dans la dune de sa maison
la ce joli ouvrage, on flûte à la fois par le liti. Je puis
avouer qu'on y voit l'un vain fou de l'honneur à leurs
meubles; ce qu'il y a de flûte, c'est que l'autre pour avoir
représenté dans la grande philosophie de D. / l'homme, qui comme
des architectes, a été tenu à la cour, par là, récompensé; il
l'aurait dans la dune de sa dune d'œuvre et d'œuvre, œuvre
vive, par là, le flûte au parlement; le parlement vient
même Voltaire au liti, de la protection de Voltaire le liti
et il est, par le liti au parlement; on le voit au liti même
faisant quelque ouvrage de liti. D. / après cela que la lettre
ne soit pas favorable. Quant à moi, j'en suis fort content, et

si j'étais jamais une Dunciade, je me flatte d'en être quitte aussi,
pour quelques mois d'absence. mais j'en ferai point de Dunciade,
car j'ai le malheur d'en faire une, ce n'est point ni ~~pas~~ M.
Blair, ni M. du Verger, ni M. de La Harpe, ni M. de Rochefort, ni même
M. de Fieffes que j'exalte. ce sont des noms plus illustres.
C'est pour tout ça infamies, ce sont des d'olympe, je suis fâché
de son grand sujet. vous y avez fait des changements heureux.
le rôle de Patrocle, celui d'Alcibiade, son beau, celui de
Cassandre, de moments de chaleur qui intéressent; celui d'Antigone
est d'homme même par sa bête. mais M. de Clairon y a ajouté
au dernier acte. Quand elle finit son monologue d'orgueil, on
l'incroyable, elle ne se jette pas au feu de meilleure grace;
voilà ce lui dirait qu'on ne lui reprocherait pas de n'être bonne
ni à rêver ni à travailler; le spectacle est d'ailleurs grand et
auguste, et cela supplée une Tragedie bien écrite; la
représentation m'a fait très grand plaisir, et la lecture y en a
ai refait depuis, et ajouté au plaisir de la représentation.

j'ai lu aussi depuis peu, par une copie de fraude, un certain conte
intitulé, del'Education d'un Prince. Cela me parait bien fort pour
un valet; croyez vous qu'il ait fait cela! Pour moi sans faire tort
à la mémoire de Vadis j'aime encore mieux ~~par~~ ce conte là que
tous ceux qu'il nous a donnés, & que j'aime jouter avec beaucoup.
Mais à propos, dices choses, permettez moi, mon cher maître, de vous
dire que vous étiez un drole de corps. je vous tenais qu'un grand bonhomme
peut être de vos amis, de voir ce macaron; la fin de ces artilleux
(après m'avoir marqué le peu de cas que vous faites de abréger ces choses jugées)
est une longue lettre que vous lui écriviez, et à laquelle vous j'ajouté
le conte des trois vaillants, ce qui prouve votre vouloir bien être
favorable. Cela s'appelle offrir une chandelle au diable. Bien
grosse, si vous n'êtes officiel qu'à des diables de cette espèce, qui
après tout ne sont que des diables. Mais vous avez des forces bien
plus grandes, et vous causiez sur les hauts lieux, ce qui comme
vous le savez est une abomination devant le Seigneur, de vous
si j'en suis sûr, une mort de lion des Rois, et des Parlements, que
d'avoir vous savaient mieux que moi.



nous touchons au moment où n'avoir plus de jésuites Keizer
même, espère que les choses passeront comme à l'ordinaire, et
que le soleil se lèvera sur la terre. La dernière lettre même
n'a pas été aussi forte que vous vous y attendiez. L'univers ne
aura pas fait ce qu'il va faire. (Voilà un beau vers de Tragédie)

[J'ai vu un Diablotin charmant de votre ancien disciple. Il me
demande que depuis qu'il a fait la paix, il n'est en guerre ni avec
les esprits ni avec les jésuites, et qu'il laisse à une nation telle quelle
comme la France le soin de faire les choses et de tout.

[Que je suis sûr, dit-il, que ce monde de l'avenir, je n'en
garderai rien, j'en ai déjà vu de tout, au pilori, ou en exil. Ah!
monieur l'écrit, qu'il se taise, qu'il se taise, qu'il se taise, qu'il se taise
vous dit-il!

Cette Tolérance n'est qu'une tolérance, Kje ne lais quand elle
grosse personne à l'étr. Il me semble qu'on n'en distribue guère
moins nous attendons la concorde. Ne s'en va-t-elle pas d'un côté
comme un marin, qui doit décider si la public pour la terre. Il
faut voir de cela ainsi que de toute autre. adieu, mon cher compère
mon cher maître à vous, de tout.